



Quatrième jour De l'Outaouais



Édition – décembre 2022

Dans ce numéro



Éditorial	3
Ensemble, à Noël, prenons la route	4
Ressourcement sur le parrainage	6
Noël aux jours du solstice d'hiver	7
Comment ai-je semé l'espérance durant ce temps de vacances	8
En union avec les gars du 458 ^e cursillo	9
Un changement qui commence par ma personne	10
Mon intérieur	11
Une réflexion sans prétention	12
Un nouveau rollo à insérer	13
À ceux qui souffrent	13
Un week-end mémorable	14
Un regard qui change le monde	16
Prière du temps de l'Avent	16
Un recteur reconnaissant	17
Lépreux contemporains	18
Témoignage d'un frère cursilliste	19
Prière inspirante	20
L'amour inconditionnel pour mon frère	21
Prochaine date de parution	21
Changements ou ajustements	22
Ressourcement du 28 janvier	23
Un cadeau de Noël qui s'écoute	23
Ils sont entrés dans leur 5 ^e Jour	24



Éditorial

Une autre année qui s'achève. Une autre année où nous fêterons la venue de Jésus qui n'est pas seulement né à Bethléem, mais qui est venu pour toi, pour moi et qui est né dans nos cœurs. Là où nous vivons, dans ce que nous traversons de joyeux ou de triste, Dieu nous rejoint inlassablement et veille sur nous.

Il est bon de se rappeler que lorsque Marie et Joseph sont arrivés à Bethléem il y a plus de 2000 ans, rien ne s'est passé comme ils l'avaient envisagé. Ils avaient prévu prendre une



petite chambre et se reposer, mais tout était complet à cause du recensement. Les portes se sont fermées une par une, mais c'était le plan de Dieu. Puis, quelqu'un leur a dit : « Moi, j'ai une étable. Vous pouvez vous y installer et passer autant de temps que vous voulez. Vous êtes les bienvenus ici ». Dieu nous a envoyé un message en faisant cela. Il a ses plans même quand on trouve que ça ne va pas du tout.

Bien souvent, notre vie ressemble plus à une étable qu'à un hôtel parfait. En naissant dans une étable, Dieu nous a dit : « Je veux vous rejoindre. Ce n'est pas grave si notre vie n'est pas parfaite, ce n'est pas grave si notre vie n'est pas au point. Dieu est né dans une étable, dans un endroit complètement inadapté, où ça ne sentait pas nécessairement bon. Un endroit tout sale. J'en conviens, ce n'est pas l'endroit où on s'attend à donner naissance, encore moins quand c'est le Fils de Dieu, le Fils du Très-Haut, le Prince de la Paix, le Sauveur de l'humanité. Mais c'est là qu'il a voulu naître pour se rapprocher ainsi de nous, de notre condition humaine, de nos faiblesses et de nos petites choses.

Il a décidé de nous dire : « Je sais que votre cœur n'est pas parfait, qu'il ressemble à une étable. Je sais que vous n'êtes pas prêts, je sais que c'est imparfait, que vous avez des angoisses, des peurs, des regrets, que vous avez pu avoir le cœur brisé. Et comme rien ne sera jamais parfait, je sais que c'est là que je veux naître. » Oui, notre cœur est semblable à une étable, mais c'est en l'ouvrant et en disant « OUI » à Marie et à Joseph, en disant « OUI » à l'enfant-Jésus, en leur disant juste « Entrez ici dans ma vie, dans mon cœur, dans mon être, dans mon existence, dans mon couple, dans mon travail, dans mes engagements, dans mes accompagnements, dans ma famille que Dieu apporte sa paix, sa joie, sa lumière et c'est ainsi qu'on peut célébrer Noël. Accueillons-les. Ce n'est pas au point, mais vous êtes les bienvenus d'adorer le Dieu Tout-Puissant qui s'est fait petit enfant.

Des bergers ont rejoint Marie et Joseph. Des mages se sont mis en route et ont longtemps cheminé avant d'arriver. Ils ont fait route ensemble. Nous aussi sommes invités à nous mettre en route pour accueillir le Verbe fait chair et qui, dans sa bienveillance, nous aime inconditionnellement.

**Cécile Tardif, rédactrice
Communauté L'Étoile – Aylmer**





À Noël, prenons la route... ENSEMBLE... avec Jésus

Chaque année, partout dans le monde, nous nous émerveillons devant la multitude de crèches de la Nativité. Qui sont ces personnages présents à la naissance de Jésus? Il y a, bien sûr, Marie. Sans son OUI, rien n'aurait pu être possible. Accueillir en son sein, l'enfant, le fils de Dieu, l'Emmanuel, sur une simple invitation de l'Ange Gabriel. Elle ne se pose pas de questions, du moins bien peu, mais elle accepte de se mettre en route, dans la foi, pour accomplir le projet de Dieu pour toute l'humanité. Quel grand amour, quel don de soi! Elle fait confiance à son Dieu. Donner la vie dans une étable et déposer son enfant, notre Sauveur, dans une simple crèche sans comprendre ce qu'il adviendra de sa famille.

Puis, il y a, Joseph, qui lui se pose bien des questions puisqu'il n'est pas le père de l'enfant. Mais, lui aussi reçoit, en songe, la visite de l'ange. Il accepte d'être le papa adoptif de Jésus. Il accepte de prendre Marie comme épouse. Il entreprend le grand voyage avec Marie vers Bethléem et accueille l'enfant déposé dans une simple crèche, incapable d'offrir quoi de mieux à la mère et l'enfant. Puis, ce périlleux voyage vers l'Égypte pour fuir la colère d'Hérode. Se mettre en route vers l'inconnu, en faisant confiance à Dieu. Toujours prêt à se mettre en route.

Puis, il y a, les bergers, de simples gardiens de moutons. C'est à eux, que Dieu s'adresse en premier à travers l'ange. Peu éduqués, les plus petits de la société, Dieu les invite à sa fête. Ils prennent la route, ensemble. Ils suivent la lumière de Noël. Jésus se révèle dans le cœur des plus petits, des plus pauvres.

Puis, il y a les rois mages, des astrologues qui scrutent le ciel à la recherche de sens. Ils y découvrent l'étoile de Noël. Curieux, intrigués, ils se mettent en route...ensemble à la découverte du mystère qui se révèle à eux dans le ciel. Leur quête de sens les amène à découvrir ce Dieu enfant et à l'accueillir dans leur cœur et leur vie.

Enfin, dans l'étable se trouvent le bœuf et l'âne. Ces animaux se demandent sûrement ce que viennent faire ce couple d'étrangers dans leur demeure. Simples témoins de la naissance de Jésus, ils aident à réchauffer l'enfant jusqu'à son départ. Ils ne se mettront pas en route pour suivre l'enfant Jésus. Et que dire des moutons? Ce sont des « suiveux ». Ils suivent les bergers et ne se posent pas de questions. Ils se mettent en route sur l'ordre de bergers sans savoir où ils vont. Après la visite, ils continueront de paître dans leur pré comme si rien ne s'était passé. Ils vont là où l'herbe est tendre sans jamais se mettre en route.

Qui suis-je, moi? À quel personnage de la crèche est-ce que je veux ressembler en ce Noël 2022? Comment vais-je me mettre en route pour suivre Jésus? Une chose est certaine : j'ai

besoin des autres pour m'accompagner sur ma route et les autres ont aussi besoin de moi. Qu'est-ce que j'ai à offrir à ma communauté cursilliste ou à ma communauté chrétienne, à ma famille en ce Noël? Un cursilliste isolé, une famille sans amour partagé, cela n'a aucun sens. Quel cadeau de ma personne, de mon cœur, puis-je offrir à une personne autour de moi? Un cadeau qui n'a pas de valeur matérielle, mais qui emplira un cœur d'amour, de tendresse et de joie.

Voici une homélie du Pape François, datant de 2019 : cela nous fait penser à la préparation à l'Avent que notre animateur spirituel, Jacques Mayer, nous a présentée en novembre. Il nous demandait : « Quel cadeau ai-je offrir à Jésus présent dans la crèche, à la messe de Noël? » Prenons le temps de lire ce texte.

Messe de l'Épiphanie avec le pape François

« À Noël, avons-nous apporté un cadeau à Jésus, pour sa fête, ou avons-nous échangé des cadeaux seulement entre nous ? » C'est la question qu'a posée le pape François ce 6 janvier 2019, pour la fête de l'Épiphanie.

En célébrant la messe dans la basilique Saint-Pierre, le pape a médité sur l'Évangile du jour, encourageant « à imiter les Mages » : « Ils ne discutent pas, mais ils marchent; ils ne restent pas à regarder, mais ils entrent dans la maison de Jésus; ils ne se mettent pas au centre, mais ils se prosternent devant lui qui est le centre; ils ne se fixent pas sur leurs plans, mais ils se disposent à prendre d'autres chemins. »

Le langage de l'amour

« Dans leurs actes, a-t-il ajouté, il y a un contact étroit avec le Seigneur, une ouverture radicale à lui, une implication totale en lui. Avec lui, ils utilisent le langage de l'amour, la même langue que Jésus, encore enfant, parle déjà. En effet, les Mages vont chez le Seigneur non pas pour recevoir, mais pour donner. »

À leur exemple, le pape a alors invité à ne pas rester « les mains vides » mais à offrir aussi un cadeau au Seigneur : « En ce temps de Noël qui arrive à sa fin, ne perdons pas l'occasion de faire un beau cadeau à notre Roi, venu pour tous, non pas sur les scènes somptueuses du monde, mais dans la pauvreté lumineuse de Bethléem. »

Il a évoqué la « petite liste de cadeaux » présentée dans l'Évangile : l'or, l'encens et la myrrhe. « **L'or**, a-t-il expliqué, considéré comme l'élément le plus précieux, rappelle qu'à Dieu revient la première place. Il doit être adoré. Mais pour le faire, il est nécessaire de se priver soi-même de la première place et de se reconnaître pauvres, et non pas autosuffisants. »

L'encens, a-t-il poursuivi, symbolise « la relation avec le Seigneur, la prière » : il s'agit d'y consacrer « un peu de temps », de « le dépenser pour le Seigneur. Et le faire vraiment, pas seulement en paroles ».

Enfin, l'onguent de la **myrrhe** signifie que « le Seigneur désire que nous prenions soin des corps éprouvés par la souffrance, de sa chair la plus faible, de celui qui est laissé en arrière, de celui qui peut seulement recevoir sans rien donner de matériel en échange ».

Nous vous souhaitons à chacun et chacune d'entre vous un Joyeux Noël rempli d'Amour, de Paix et de Joie. Nous avons aussi besoin de chacun et de chacune d'entre vous pour accomplir la mission que Dieu nous a confiée. Oui, nous sommes dans un temps de changement... l'Esprit-Saint travaille très fort pour nous éclairer. Oui, prenons la route... ENSEMBLE. Chacun

de nous a un rôle important à jouer. Même les plus âgés peuvent nous aider en étant en prière avec nous. Ne regardons pas la parade de Noël passer comme le font les enfants, mais soyons partie prenante de ce grand changement qui s'opère dans notre mouvement.

Que Dieu vous bénisse toutes et tous, ainsi que vos familles et tous les êtres qui vous sont chers.

**« Ô Emmanuel! Dieu-près-de-nous, Dieu-l'un-de-nous, Dieu-avec-nous!
Espérer l'impossible avec Noël pour que le jour d'aujourd'hui
soit jour de Lumière! »** (René Pageau)

Le Quatuor :

Jésus
Jacques Mayer, animateur spirituel
Ghislaine Bergeron et André Brault

Ressourcement sur le parrainage

Aujourd'hui, j'ai le goût de rendre grâce pour les régionaux qui ont organisé une journée de ressourcement en octobre dernier sur le parrainage. Cet avant-midi de ressourcement fut bien productif pour moi. Il m'a fait réaliser l'importance du parrainage et l'importance de mon rôle au sein de la famille cursilliste.

Ce que je tiens à dire, c'est que souvent nous n'avons qu'à vivre à l'image de Jésus et rayonner sa joie et sa paix. C'est pour moi une très belle forme de recrutement et aussi, être à l'écoute de l'autre. Et n'est pas facile d'écouter; je veux dire écouter **vraiment**.

Ce que j'ai beaucoup apprécié c'est de se retrouver comme ça, pour se faire « instruire » car ça ne vient pas toujours naturellement. J'ai toujours besoin de ressourcement, mais je suis aussi consciente que tout le monde est occupé.



mouvement.

De Colores!

Je crois aussi qu'il faut VIVRE notre Cursillo. Ainsi, les gens vont s'apercevoir que nous avons quelque chose qui illumine notre vie.

Avant d'évangéliser, il faut parfois commencer par approfondir notre relation personnelle avec Dieu.

Je termine en disant ma gratitude énorme envers tous ceux et celles qui œuvrent au sein du

Louise Laplante
Communauté L'Étoile – Aylmer

Noël aux jours du solstice d'hiver



Nous voici entrés dans les profondeurs de la nuit! En s'en allant, l'automne nous dépose au solstice d'hiver : la nuit la plus longue et le jour le plus court! Et cependant, la lumière commence à se relever et le soleil affirme être vaincu! Ici et désormais, chaque jour grandira en clarté. Quel heureux allongement! Il reste toutefois impossible de le connaître sans d'abord toucher l'abysse de la nuit.

Le solstice hivernal coïncide avec Noël. À l'heure où le jour commence à l'emporter sur la nuit, c'est la fête, celle de l'Enfant en qui Dieu arrive « Aujourd'hui nous est né un Sauveur. Il est le Messie, Il est le Seigneur » (Lc 2, 11). D'ailleurs, Noël est un mot qui veut dire « naissance ».

Un événement merveilleux, un moment rempli d'intensité et de mystère, une arrivée qui remplit le cœur qui change les jours... et les nuits, voilà la naissance. C'est beau! C'est grand! C'est une promesse d'avenir ! Célébrer ainsi Noël nous convie au ravissement à la joie et l'admiration devant la beauté.

Nous serons ravis devant l'Enfant de Noël que l'on appelle Messie dans la mesure où nous écouterons battre le cœur de la vie. Il est une présence et une force qui habite le monde, en chaque personne, un mystère qui fait que l'existence évolue et nous transforme. Il est une présence et une force, un Sauveur qui nous tient debout, qu'il fasse clair ou qu'il fasse noir. Il est une présence et une force, Dieu-avec-nous. Il aime le monde et Il l'a créé. Il est loin d'avoir fini de nous étonner.

Être ravis devant l'Enfant de Noël et l'être tout autant dans notre propre naissance. Mettre au monde, faire exister quelqu'un ou quelque chose, cela implique beaucoup plus que le moment où nous arrivons sur terre. Nous naissons lorsque nous commençons une nouvelle étape. Nous naissons lorsque nous accomplissons une œuvre belle. Nous naissons lorsque nous désirons voir demain et voir ce que deviendront les autres et nous-mêmes. Vivre : venir au monde à chaque instant : et le ravissement devant la vie nous y entraîne. La lumière commençant à réapparaître! La naissance! L'Enfant! Noël! Le ravissement! Cadeaux et rencontres, paroles et regards échangés, présence à nous-mêmes, aux autres, à la vie. Et la fête nous illumine! Bonheur et espoir sont à nous possibles si nous les accueillons et les offrons. Tenons-nous proches du cœur, là où Dieu habite, nous naissons et c'est l'enfantement de jours nouveaux. « Aujourd'hui nous est né un Sauveur » (Lc 2, 10-11)



Extrait du livre SAGESSE DES SAISONS DE Yves Perrault... une vraie perle à lire.

Soumis par Adèle Desroches

Cellule l'Envol – Alfred

Comment ai-je semé l'espérance durant ce temps de vacances?

Note de l'éditeur : Cet article aurait dû faire partie de la parution de mois de septembre dernier. Malheureusement, il n'y était pas, dû à un concours de circonstances malheureuses, mais je vous le livre maintenant. Toutes mes excuses à Lucie, une fidèle collaboratrice.

Mon espérance cet été s'est tournée sur le maintenant et non pas vers l'avenir. J'ai choisi par la force des choses de me choisir. Je me suis davantage regardée dans le désordre de mes idées, dans mes faiblesses, dans ma fragilité mais aussi dans mon espérance de bien-être, de prises de conscience, d'amour pour que je sois bonne et douce envers moi, envers mon prochain et tout ce qui m'entoure. Je suis vivante dans cette vie où tout se bouscule à une vitesse effrénée et ce qui me ramène à tout instant c'est que Dieu existe. J'ai foi et je m'accueille avec bienveillance dans ce nouveau chapitre de ma vie.

Lors de mes longues marches avec mon fils, je m'abandonnais au film de ma vie pour ainsi faire le constat que malgré l'amour infini pour lui, mon fils ne m'appartient pas et d'accepter de le voir s'épanouir me comblait de joie. Il y a eu de ces moments en famille où de voir tout ce beau monde ensemble, le temps d'un souper où j'aurais voulu arrêter le temps, prendre une capture d'image de ce temps si précieux. Que dirais-je de cette escapade à Ste-Anne de Beauré, à l'Île d'Orléans avec ma sœur Martine et son conjoint Alain qui est malade? De sentir ce temps qui est compté et de sentir l'espérance qu'en dépit de ces inquiétudes, il y a l'amour des gens proches, des gens de près ou de loin, d'inconnus, de collègues qui sont en union – ou ont été – en union de prières à maintes reprises. Pour moi, ça donne un sens à ma vie. Malgré mes doutes, mon anxiété, quand j'ai peur, je sens que le Seigneur entend mon appel.

Et il y a ces rencontres imprévues à des restaurants, à ces cafés, dans la rue, de ces passants d'ici ou d'ailleurs qui n'ont qu'un seul et même désir de sentir au plus profond de soi, de ce désir de vivre, qu'un Dieu aimant se manifeste à travers les anges, à travers les événements de la vie. C'est cette espérance de vie que je vois ma vie autrement, à accepter au lieu de subir, de m'abandonner pour voyager plus léger!



Je deviens de plus en plus cette étoile qui tente de prendre sa place, de briller pour soi mais aussi pour les siens, les autres pour que toutes ces étoiles illuminent ce monde actuel rempli d'amour!

De Colores,

Lucie Dutil
Communauté Saint-Joseph



En union avec les gars du 458^e

Je devais faire initialement partie du 458^e cursillo et ce, pour la fin de semaine prévue au printemps 2020. Puis, la pandémie a tout repoussé. J'avais accepté avec joie de me joindre à la fin de semaine qui devait se tenir en novembre dernier, mais mon état de santé a fait en sorte que j'ai malheureusement dû décliner l'invitation.

J'ai passé cette fin de semaine à me reposer et récupérer à la suite de quatre jours de fièvre (probablement une grippe mais pas le Covid). C'est clair que Dieu voit l'avenir qui nous est voilé. Nous ne cheminons pas seuls, j'ai la certitude personnelle d'être infiniment aimé par Jésus, qu'Il veille sur nous continuellement, nous protégeant à la fois des dangers dont nous avons conscience et de ceux qui nous échappent. Personne n'est à l'abri de problèmes, d'épreuves ou de malaises que nous affrontons. J'avoue que Dieu utilise plusieurs moyens pour communiquer avec nous et l'inquiétude de ma Thérèse en était une. Thérèse s'était exprimée bien avant le début de la fin de semaine et, après une jasette avec le Saint-Esprit, la décision d'annuler ma participation au Cursillo s'est concrétisée. J'avoue avoir eu beaucoup de chagrin. « Quel bonheur pour qui entend Jésus lui dire : *« Tu n'es pas seul ! Je traverse la tempête avec toi. Je t'accompagne en t'offrant ma parole et mon pain. Je serai à jamais l'Emmanuel, Dieu avec toi. »* (George Madore dans le Prions en Église du 13 novembre 2022).

La préparation de mon Rollo m'a beaucoup apporté. C'était une joie et j'aimerais, si Dieu le veut, pouvoir le présenter à un Cursillo futur. Notre Saint-Père, le pape François a écrit : « ...Vivre ou travailler avec d'autres, c'est sans doute un chemin de développement spirituel... Partager la Parole et célébrer ensemble l'Eucharistie fait davantage de nous des frères et nous convertit progressivement en communauté sainte et missionnaire. La vie communautaire, soit en famille, en paroisse, en communauté religieuse (Cursillo) est faite de beaucoup de petits détails quotidiens. ... La communauté qui préserve les petits détails de l'amour, où les membres se protègent les uns les autres et créent un lieu ouvert et d'évangélisation, est un lieu de la présence du Ressuscité qui la sanctifie, selon le projet du Père. » N'est-ce pas très proche de ce que font les Cursillistes durant la fin de semaine ?

Tous les participants du 458^e Cursillo étaient dans mes prières et dimanche, à la messe, lors des « Prières universelles », notre paroisse a ajouté « Pour les hommes qui vivent présentement un week-end de Cursillo, ..., afin que la rencontre de soi, des autres et de Jésus se poursuive tous les jours de leur vie, prions. **✠ Dieu de tendresse, souviens-toi de nous.** »

Oui, j'étais absent de corps, mais combien présent en union et en prières en me répétant : « Que SA volonté soit faite ».

Joyeux Noël à vous toutes et tous!



Richard Murphy
Cellule St-Antoine de padoue – Perkins

Un changement qui commence par ma personne

Je ne peux faire de changements ou ajustement sans me référer à l'origine du mouvement. Nous sommes « Des chercheurs de Dieu » dans nos vies. Le Cursillo est un mouvement qui a été fondé à partir de groupe de jeunes, qui s'étaient formés pour le pèlerinage de St-Jacques de Compostelle (Espagne).

Aujourd'hui, plusieurs jeunes ont vécu une fin de semaine et ne cheminent plus. Ça ne les rejoint pas de cheminer considérant la différence d'âge. C'est parfait ce que nous vivons pour la majorité de cursillistes.

J'aimerais voir le mouvement rajeunir et y voir nos jeunes, nos ados ou jeunes familles se rencontrer par Zoom une fois par mois.

Un changement et/ou ajustement commence d'abord par moi. Ce serait d'avoir une ouverture d'esprit, de focuser sur le beau et le bon du présent.

Je sais que mes enfants seraient de bons atouts pour le Cursillo car ils sont plein d'entrain et d'amour et très occupés avec leur travail et les enfants Je les laisse libres de leur choix, car le Seigneur lui-même nous laisse libre.

Mes enfants m'encouragent à faire ce que j'aime tout comme être présente au mouvement. J'aime bien l'idée nouvelle du « Cursillo paroissial ». Bravo! On verra où cette initiative nous mènera.

Je m'impliquerai en mettant des annonces à notre paroisse Saint-Joseph et celles des paroisses environnantes. Étant donné que le mouvement est moins visible, nous allons réitérer notre invitation au micro à la fin des messes en 2023. Pour ce faire, nous souhaitons l'appui des membres de la cellule. Inviter plus de gens à venir vivre une fin de semaine est un beau défi.



Cette année, mon fils m'a offert en cadeau une plaque sur laquelle est inscrite «La maison du Bonheur ». Elle m'inspire à prier pour les autres, m'invite à rendre ma demeure joyeuse, être accueillante chez moi et aussi dans le Cursillo. Je veux vivre ma vie dans la joie, malgré les petites embûches du jour (par exemple, aujourd'hui, un mal de genou et de dos). Je demeure positive.

Le Cursillo est ma famille en Jésus. Nous nous rencontrons, entre cursillistes, pour faire des activités! C'est génial.

Laissons l'Esprit-Saint travailler dans nos cœurs pour se renouveler. Continuons à nous aimer les uns les autres et garder le cap sur la mission du Cursillo.

Joyeux Noël à toutes et à tous. De Colores!

Mireille Farley
Communauté Saint-Joseph

Une réflexion sans prétention

C'est toujours délicat de donner son avis : peur de blesser, peur d'être mal interprétée, peur d'être jugée, peur d'être critiquée. Mais puisque la demande a été faite en tout début d'année lors du lancement de l'année et que c'est le thème de la parution de cette édition du 4^e Jour, je me suis penchée sur la question des changements ou ajustements à apporter à notre Mouvement en Outaouais et voici, en toute humilité, ma réflexion personnelle qui est probablement un vœu pieux.

Je suis moi-même très impliquée dans le Mouvement. Je fais partie de la table de soutien de ma communauté, je suis membre de l'école des rollos, je suis, avec Mario, régionale et responsable de 6 belles communautés et je m'occupe du journal le 4^e Jour de l'Outaouais. Je suis bien placée pour savoir que les gens ne se bousculent pas aux portes pour accepter une responsabilité. Dans toutes les sphères de la société, c'est une constatation qui s'impose. Lorsqu'on trouve une perle rare, elle demeure en poste très longtemps et on s'entend que la continuité est assurée.

Or, jour après jour, nous prenons de l'âge et nous savons que nous ne sommes pas éternels. Nous sommes à la merci de problèmes de santé qui peuvent arriver n'importe quand, que ce soit au niveau



de l'autonomie ou de problèmes cognitifs. C'est pour cette raison que je crois qu'il serait peut-être bon d'envisager que les gens en poste non élu deviennent des mentors pour que quelqu'un d'autre puisse prendre la relève et ainsi transmettre leur savoir et connaissances et éviter que nous soyons pris au dépourvu éventuellement. C'est également pour les mêmes raisons que je souhaiterais que plus de cursillistes acceptent de s'impliquer dans le Mouvement

pour alléger la tâche des gens en place en donnant leur nom dans une banque qui pourrait être créée avec les diverses opportunités et « grâces » et où les gens pourraient manifester leurs intérêts. Il y a beaucoup de postes à combler et « le Christ compte sur toi ». Nazaire se faisait un plaisir de rappeler que « Dieu n'appelle pas les qualifiés, mais qu'Il qualifie ceux qu'Il a appelés. »



Cécile Tardif
Communauté l'Étoile – Aylmer

Mon intérieur

Jésus!!! Quand j'ai ouvert mon cœur pour te suivre, je savais que ça ne serait pas facile. Mon équilibre serait ébranlé par mes choix de cheminement de vie. Depuis mon « OUI » le soir du 24 novembre 1979, dans la grande chapelle au monastère d'Aylmer dans ma fin de semaine de R³, les vagues d'émotions que j'ai vécues au plus profond de moi et encore aujourd'hui me font voir l'importance d'aller revisiter mon intérieur. Plus les vagues sont fortes, plus ça brasse en dedans de moi. Il faut que je prenne ce moment présent pour te prier, te parler, me confier, m'abandonner entre tes mains, entre tes bras. Plus je vais au fond de moi, plus je constate qu'il y a des parties de ma vie que je n'ai pas découvertes et qui restent à partager. Tout comme des coins de mon pays que je n'ai pas visités et que j'ai le goût de découvrir. Les battements de cœur entre mes pleurs et mes joies me disent que j'ai fait un pas de plus dans mon cheminement de Foi. Je sais que c'est toi qui me guides et que je suis ton serviteur pour aider, inspirer ceux qui sont sur mon chemin de tous les jours. Dans mes prières et actions, Jésus mon chum, je veux vraiment faire une différence, oser.



Quand je prends le temps de voir et d'admirer la beauté de la nature, quand le vent souffle sur moi, c'est comme si tu me murmures en disant « NE CRAINS PAS... Blaine, JE SUIS LÀ À TES CÔTÉS » et je sens ta main sur mon épaule. Jésus, tu comptes sur moi pour me donner pleinement, avec le souffle de L'Esprit Saint et l'Amour de Dieu le Père dans mon ❤️ cœur.

Je suis le choisi, je te suis et j'ose.

Je t'aime.

Amen.

Blaine Akeson
Communauté Jean XXIII



**Paix sur la terre
aux hommes de
bonne volonté!**

Un nouveau rollo à insérer

Sur mon lit d'hôpital, je travaille fort pour me refaire une santé. J'ai aussi le temps de réfléchir et de méditer. Je suis consciente qu'avec les fins de semaine de 2½ jours, ce n'est pas le temps d'ajouter de nouveaux rollos, mais je crois qu'il serait bon qu'on en rajoute un qui s'intitulerait ESTIME DE SOI À SA JUSTE VALEUR et qui n'empièterait pas sur la fin de semaine. Je verrais le nouveau rollo, avant ou après l'équilibre.

Je m'explique : il y a des gens qui sont toujours prêts à se joindre à une équipe et à donner un rollo. Ils ont confiance en eux-mêmes. Il y a par contre des gens qui seraient eux aussi très capables, mais qui n'osent pas parce qu'ils se comparent ou sont gênés. Ce serait bon pour eux d'avancer et de se rappeler que le Christ compte sur eux et qu'il les accompagne tout au long de leur démarche.



On a aussi besoin de gens qui osent accepter de devenir responsables dans leur communauté pour assurer la continuité. À chaque élection, il y en a peu qui acceptent.

Adèle Desroches
Communauté L'Envol – Alfred

À ceux qui souffrent

À ceux d'entre vous qui vivent des moments difficiles, à ceux pour qui la vie est fragile, à ceux que j'aime et que vous aimez : je suis de tout cœur avec vous. Certaines personnes songent à quitter ce monde alors que d'autres s'y accrochent de toutes leurs forces et de toutes les façons possibles. Il n'y a que la Vie, ici et maintenant, qui compte, l'amour que nous y mettons, les apprentissages que nous en tirons.

N'ayons pas de regrets, puisque nous aurons vécu intensément, nous aurons aimé, et nous nous serons laissés aimer. Laissons notre trace par l'amour et la compassion que nous aurons semés tout au long de notre parcours. Soyons bons pour nous, même dans les moments difficiles. Accompagnons ceux qui souffrent, mais ne nous oublions pas. L'amour se donne et se reçoit, mais il ne se calcule pas. Aimons sans attente et donnons sans retenue, autant à nous qu'aux autres. Quelle que soit votre souffrance, elle a un sens, que vous le trouviez ou non. À tous ceux qui souffrent, je vous envoie tout l'amour que je porte, pour que des étincelles de lumière jaillissent dans votre cœur et que vous les semiez à votre tour. La Vie est belle à toutes les étapes, même quand elle est difficile. Je pense à vous avec amour !
xxx



Diane Gagnon
Trouvé sur Facebook
Soumis par Monique Tardif

Un week-end mémorable

Cela faisait longtemps que le 457^e des femmes devait avoir lieu! Mais pandémie étant, il a bien fallu se faire à l'idée, voire se réinventer comme pour moi de redire « OUI » à un rollo. Sans que je le réalise, des étincelles commençaient à émerger tout doucement dans ma tête. L'attente en aura valu la chandelle!

Tant ma semaine avait été chargée, tant ma fin de semaine m'aura permise d'aller dans d'autres zones de défis. En effet, les jours qui auront suivi m'auront fait vibrer à un rythme particulièrement intense mais combien enrichissant!

C'est auprès de notre rectrice Dianne Paré, accompagnée de Jacques Mayer, l'animateur spirituel et les membres de l'équipe, qu'un total de 29 femmes de la région de l'Outaouais et de l'est ontarien avons pour ainsi dire pris la barque pour marcher sur d'autres rives. *

L'accueil du vendredi soir avait pris son envol plutôt rondement. Après l'assignation des tables, on m'informa que je serais présidente de la table Sainte-Bernadette. Je devins craintive de peur de ne pas être à la hauteur. Le désir de permettre à chacune de s'exprimer et moi aussi de prendre ma place lors des partages primaient plus que tout. Je leur ai partagé mes inquiétudes et alors, voici que ces quatre belles femmes furent plutôt réceptives, attentives à mes propos. Dès lors, une belle connivence s'en est suivie entre nous.

Des rollos prenants ont été livrés tout au long de la fin de semaine. Ces dames y ont mis tout leur cœur et de les sentir se mettre à nu était des plus poignants. J'ai même eu le privilège de livrer celui de la prière ce samedi-là. Tellement de gens m'ont accompagnée en priant pour moi tout comme l'Esprit Saint qui m'habitait.



Après ce rollo sur la prière, c'est dans différents endroits dans le centre qu'on a poursuivi notre réflexion. Un des moments intéressants fut de nous voir quitter avec ce lampion allumé pour poursuivre nos recueils, nos prières. C'est ainsi que les femmes de ma table se sont retrouvées à la chapelle. Le tabernacle ouvert nous aura permis de nous recueillir, de sentir la présence de ce Dieu invisible où chacune, toute en intériorité, avons pu nous unir, dans les silences tout comme dans le doux murmure de nos prières.

Je me sens pleine de gratitude pour tous ces gens qui se sont impliqués de près ou de loin. J'avoue que de se sentir dans un climat de confidentialité fut des plus aidants. Sur chaque table dans la grande salle se trouvait un lampion allumé. Des petites dames en papier se tenant la main entouraient ledit lampion. Tellement représentatif de ce qu'on vivait! Et il y a eu tant d'autres moments... Mais que dire de celui où ces cursillistes se sont déplacés afin de préparer et servir le délicieux souper du samedi soir et aussi celui de ces nombreuses femmes et hommes qui sont venus enjoliver notre réveil par des musiques mélodieuses le dimanche matin.

Quand je suis retournée à ma chambre le samedi soir, je me suis sentie reconnaissante de recevoir toutes ces lettres de la famille, des amis, de la famille cursilliste dont certains que je connaissais



et d'autres pas, mais qui ont pris la peine de me soutenir dans ma démarche spirituelle. C'est dans l'allégresse et parfois les larmes que j'ai lu toutes ces lettres. J'ai profondément ressenti l'amour que Dieu a pour moi à travers les messages de toutes ces femmes et de tous ces hommes.

Je me souviens avoir éprouvé de grandes émotions lorsque Jacques nous a bénies, ayant ramené de l'eau de Lourdes et de repartir avec cette sculpture avec l'inscription Jésus sculpté en bois. Un beau souvenir!

C'est dans l'enthousiasme et la sérénité que nous nous sommes tous recueillis avec la belle communauté cursilliste venue nous rejoindre au Centre de l'Amour. L'abbé de la communauté d'Ottawa, l'abbé Damien Dewornu, a célébré la messe empreinte de dévotion et propice à la réflexion. Avant de partir auprès des membres de nos communautés, nous avons témoigné une dernière fois de la présence de Dieu vécue lors des derniers jours devant tous ces cursillistes présents.



Ce que je retiens de ma fin de semaine est l'importance de la prière. Ce contact cœur à cœur avec Jésus me rappelle qu'à chaque jour, je n'ai qu'à écouter Dieu me parler. Ce 457^e Cursillo nous a définitivement invitées à monter à bord de ma propre barque. C'est alors là que je réalise que si je me retrouve dans des eaux troubles, je n'aurai jamais à craindre car l'Esprit est là qui me conduit!

De Colores!

Lucie Dutil
Cellule Saint-Joseph

**Faisant ici référence au thème de notre fin de semaine, Prends ta barque, Dieu t'appelle à marcher sur d'autres rives, prends ta barque et puis va où l'esprit te conduit!*



Un regard qui change une vie



Le mois dernier, j'ai reçu une invitation pour me joindre à l'équipe du 458^e cursillo qui se tenait du 11 au 13 novembre, pour témoigner sur le thème « Jésus Christ ». Un témoignage différent, qui m'a obligé à effectuer une introspection sur l'évolution de mon cheminement et de mes valeurs.

Lorsque Jésus a choisi Ses premiers apôtres, c'est par ce regard pénétrant qu'ils décidèrent d'accepter de partir en mission avec Jésus. Lors de mon premier cursillo, ce regard, je l'ai trouvé dans les yeux de Nazaire lors du pardon et de la remise des croix par Nazaire

Qu'ai-je fait de ce regard ?

L'amour de Jésus a transformé mon regard, ma vie au-delà des apparences, il s'est infiltré en moi comme une brise légère. Dans les textes évangéliques, il est mentionné : « Lorsque j'avais froid, vous m'avez habillé; lorsque j'avais faim, vous m'avez nourri; lorsque j'avais soif, vous m'avez donné à boire et lorsque j'étais en prison, vous m'avez visité. »

Tout au long de ma route, j'ai croisé plusieurs de ces visages. Ai-je reconnu Jésus dans ces visages? Pas toujours.

Ce fut une fin de semaine extraordinaire, remplie de beaucoup d'amour, de fraternité, de spiritualité.

Je peux affirmer que ma conversion ne fait que débiter et que j'ai beaucoup de chemin qui m'attend.

De Colores!

Jean-Claude Cyr
Communauté Jean XXIII

Prière du temps de l'Avent

Vierge Marie,
Guide-moi en ces derniers jours avant Noël.
Tu sais, il y a tant à faire; je me sens tirailé de tous côtés.
Sois avec moi,
Fais-moi goûter le bonheur de croire.
Le premier berceau de Jésus
N'a-t-il pas été ton propre cœur?
N'est-ce pas en toi et par toi
Qu'il a été accueilli
Dans notre chair et notre monde?
Permits-moi aujourd'hui
De te confier mon Noël.
Qu'il soit rempli de ton silence,
Pour que j'y entende le chant des anges.
Qu'il soit empli de ta foi, pour que j'y accueille pleinement ton fils.
Qu'il soit rempli de ta joie, pour que Noël se prolonge et m'habite longtemps.



*L'Avent, temps d'attente,
d'espérance et de désir*

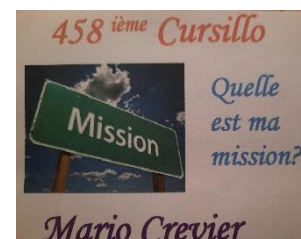
Trouvé dans un Prions en Église
(date inconnue)

Un recteur reconnaissant

Il y a 2 ans, on m'avait pressenti pour être recteur. Je ne savais pas que ça prendrait tout ce temps pour que je puisse vivre cette expérience d'une telle richesse et d'une telle profondeur. Dès le départ, j'ai porté tous ces membres de l'équipe et les futurs candidats dans mon cœur et mes prières. Quelle équipe formidable le Seigneur m'a confiée! Les rollos étaient tous différents mais tellement enrichissants! Personnellement, j'ai regretté le temps où les gens pouvaient témoigner durant 45 minutes. 30 minutes, c'était trop court pour tout ce qu'ils avaient à partager.

J'ai aussi été choyé d'avoir 11 nouveaux candidats dont 2 jeunes (26 et 17 ans) qui vivaient leur fin de semaine pour une toute première fois sur un total de 16 candidats. Notre communauté s'est enrichie de 2 nouveaux cursillistes qui donne un souffle nouveau à notre communauté et qui s'y sont vraiment bien intégrés.

L'écriture n'est pas mon fort. J'ai dû travailler très fort avec l'aide du Saint-Esprit, autant pour trouver le thème de ma fin de semaine, pour écrire mon rollo sur l'idéal, pour composer la prière de l'équipe que pour trouver mon chant de rectorat. Mais un coup que tout a été finalisé, j'étais vraiment fier de moi et j'avais confiance que c'est ce que le Seigneur voulait.



Il y a bientôt 30 ans, le cursillo a changé ma vie et ma façon de voir les événements et les gens. Nazaire nous disait de mettre des lunettes roses pour regarder la vie. Ce que je trouve extraordinaire, c'est que je n'ai pas encore fini de changer mon regard. Je suis en cheminement constant et je n'aurai pas assez de toute ma vie pour arriver à être satisfait de moi et m'asseoir



sur mes lauriers comme on dit. Je suis bien content de savoir que le cursillo continue à toucher le cœur de plein de personnes, nouveaux comme anciens et les façonne chacun à leur rythme.

Le 458^e cursillo au cours duquel j'ai été le recteur restera à tout jamais gravé dans ma mémoire. Je m'y suis fait de nouveaux amis, j'ai approfondi des liens avec des gars qui me sont chers et j'ai découvert de nouvelles merveilles.

Oh! Et en passant, merci pour toutes vos lettres remplies d'amour qui font tellement une belle différence! Quand on se revoit le dimanche matin, les yeux sont brillants et pétillants malgré le manque de sommeil et la fatigue vécus tout au long de la fin de semaine.

On est recteur qu'une seule fois dans sa vie. C'est un cadeau du Ciel! Ça m'a pris plus de 10 ans avant d'accepter, mais ça valait la peine d'attendre pour me retrouver avec du si beau monde. Mission accomplie!

De Colores!

Mario Crevier
Communauté l'Étoile – Aylmer

Lépreux contemporains

Pour la première fois de ma vie, je commence à comprendre ce que les lépreux du temps de Jésus avaient à vivre comme rejet dangereux de la société pure et dure. Et en plus, les pestiférés devaient se couvrir le visage pour avertir l'entourage qu'ils étaient une tare publique.

En revenant à notre ère, la covid nous a obligés à se masquer pour deux raisons : se protéger soi-même et protéger les autres. Mais il semble bien que le port du masque soit devenu une notion rébarbative qui crée des doutes chez les veilleurs sociaux à l'affût de toute infection qui pourrait contaminer leur propre salubrité.

Non seulement le lépreux est-il évité, mais ses proches deviennent aussi des dangers publics pour l'ensemble... Les lépreux de l'ère moderne sont les rejetés qui doivent devenir le but premier de notre mission comme témoins du Christ ; les incompris, les pauvres, les démunis, les rejetés, les critiqués, les esseulés, les abandonnés, les mal-aimés... Avec notre foi, aidons Jésus à les guérir par notre accueil, notre joie, notre écoute, notre soutien et avec la conviction qu'ils font tous partie de l'Église comme nous.

Afin de répondre au thème fixé pour ce tirage du 4^e jour des changements et/ou ajustements que j'aimerais voir au sein du Cursillo, et ce, à quelques jours de la fête de Noël, pourrait-on s'échanger des présents de tolérance, d'ouverture, d'accueil, de bienséance, de fraternité, d'amour et de discernement en ce temps de turbulence pandémique? N'oublions pas que les changements se font d'abord en soi-même avant de l'imposer aux autres.

Après tout, le thème de l'Avent de 2022 est « Vivre ensemble l'attente du Sauveur. » Et non pas « Vivre en petits ensembles élitiques l'attente de Jésus dans la crainte, le doute, le favoritisme, le pharisaïsme. »

Joyeux Noël à vous frères et sœurs cursillistes.

De Colores! Ultreya! Amitiés.

Gaëtan Lacelle
Communauté L'Espérance – Hawkesbury



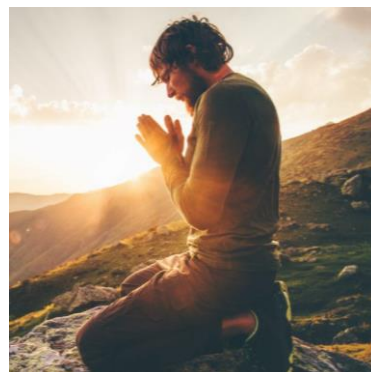
Témoignage d'un frère cursilliste

Je suis tout juste sorti du 458^e Cursillo de l'Outaouais qui se tenait au Centre de l'Amour à Plantagenet en Ontario, et mon recteur, Mario Crevier, m'a invité à t'écrire un p'tit mot sur comment je vis mon 4^e Jour

Je rends grâce pour chacun des rollistes dont Dieu s'est servi pour me « dire Son Amour ». Vivre, partager, rire, témoigner des signes et prodiges attribués à Lui, pour ma propre vie comme pour chacun, par leurs mots et expériences vécues est venu me chercher. Avec la sagesse de l'Esprit Saint du moment, la chaleur des partages, la joie de vivre aux tables, chacun avec son cadeau unique de raconter le Christ m'a fait réaliser qu'Il nous a sauvés de nous-mêmes. Par des épreuves, ses p'tits tests « à Lui Dieu » qui agacent pour ma part mon ego, comme mon orgueil, pour finalement réaliser que je suis aimé, invité à Son existence dans mon cœur et dans Ses rappels qu'Il initie en moi de prier pour n'en oublier aucun.

Ça a été une grâce pour moi que de témoigner de ma vie intérieure avec Dieu. Même si je peux m'être senti incompris, jugé ou vexé par les tests de confiance de Dieu, j'ai aussi compris, comme une victoire à aller chercher, que Jésus est déjà vainqueur de ce conditionnement que j'ai touché en moi.

Son Fils Jésus, le 1^{er} de la longue lignée de ses enfants choisis orphelins prodiges, me rappelle dans la lettre de St-Jacques 5:16 : **“Confessez-vous les uns aux autres afin d’être guéris”**. C'est une évidence pour moi qu'aucune guérison n'est possible sans les deux confessions « à l'autre », puis ensuite « au prêtre » de mes maladies, des Mal-A-Dit, de mon mal qui “se dit” en mon intérieur refoulé, non dévoilé qui me tue à petit feu, enseigné jadis chez les Juifs comme chez les chrétiens. Je puis témoigner de la magnificence de Dieu par nombre de prodiges dans ma vie, dont ma guérison d'une tumeur cancéreuse terminale au cerveau, rendue blanche à l'Eucharistie il y a 32 ans, 1^{er} des signes reçus depuis.



Mes relations sont fragiles avec les « parvenus » qui, dans toutes les sphères spirituelles, s'identifient à leur propre réussite comme « des choisis et bénis de Dieu ». Ils se sentent en contrôle de leur volonté et par la toute-puissance, pour mieux “se justifier” et tenir les pauvres, veuves et orphelins à distance. Pour moi, le moyen enseigné par Jésus, doit être le pardon, mon retour à Dieu, comme Jésus, comme Marie, St-Joseph, les Saints, soumettre ma Volonté au Père, m'en remettre à Lui, Le rencontrer dans mon cœur, Lui confier, Lui parler de ce que je vois. Lui remettre mes armes, mes idées, mes projets, mon travail, ma famille, mon durcissement face à l'injustice qui provient de ma justification qui monte du « révolté encore trop humain que je suis » ... pour qu'Il s'en occupe.

Je suis en cheminement au cours de mon pèlerinage sur la terre. Je n'aurai pas assez de ma vie pour arriver au bout de ce cheminement. Chaque fin de semaine de cursillo me fait grandir, me fait prendre conscience de plus en plus que Dieu m'aime et m'invite de la même manière à aimer tous mes frères et sœurs de la Terre.

Que le Seigneur te bénisse et te garde.... (*Bénédiction d'Israël ...au livre des Nombres*)

De Colores chers frères et sœurs en Jésus et bon 4^e Jour!

André Valiquette
Lac Simon – Petite Nation

Prière inspirante



Mon Dieu,

Ralentis le rythme effréné de mes pensées.
Apaise les battements de mon cœur
Pour que je puisse mieux t'écouter.
Ralentis mes pas.
Rappelle-moi de prendre un moment dans ma journée
Pour respirer, pour méditer.

Le soir, éteins le feu des désirs qui brûlent en moi,
Les chardons de l'impatience qui consomment mon corps et mon âme.
Libère mon cœur des regrets et des attentes.
Apprends-moi le calme des montagnes.
Enseigne-moi la tranquillité des Grands Lacs,
La sérénité de l'océan, la légèreté des fleurs de printemps.
Aide-moi à vivre simplement,
À demeurer immobile plus longtemps,
À conserver des moments de silence
Pour que je puisse mieux t'entendre.

Enseigne-moi ta patience, ta tolérance, ta bienveillance.
Montre-moi comment apaiser ma douleur et mes peurs.

Et, à mon dernier souffle, Mon Dieu,
S'il vous plaît, tiens ma main.

**Nicole Bordeleau
La Victoire de l'Amour**



L'amour inconditionnel pour mon frère

Pour bien vous situer avant la lecture de mon texte, je vous invite à vous référer à l'article de Louise Laplante en juin 2022 et qui s'intitulait « L'amour entre deux sœurs ». Après l'avoir lu, il m'a rappelé une période de mon enfance.

Lorsque j'avais huit ans, mon petit frère Camille est né. Il était trisomique. Beau petit bonhomme qui allait changer un peu beaucoup le cours de mon enfance.



Lorsqu'il a commencé à marcher et jusqu'au moment où je suis allée au Collège Notre-Dame d'Acadie à Moncton à l'âge de 16 ans, je le surveillais constamment, car nous demeurions au Nouveau-Brunswick dans un petit village, nommé Pointe-Verte et qui était près de la grande route. Camille ne connaissait aucunement le danger. Il aurait pu traverser la route à n'importe quel moment. Alors, prendre soin de lui était mon rôle. C'était ma nouvelle mission...

Mon Père était en politique et ma Mère l'accompagnait lors de certaines fonctions, alors ils étaient suffisamment occupés.

Il y a des gens qui disaient ce n'est pas normal : Jocelyne ne joue jamais avec ses amies. Elle est toujours avec Camille. Au contraire! Pour moi, ce fut un moment privilégié dans ma vie. Ce fut le moment où j'ai appris à aimer et à donner. Ça m'a apporté beaucoup plus que ce que j'ai donné. Et je crois que lorsqu'on a la chance d'apprendre cela jeune, c'est une richesse, c'est un gage de bonheur.

Mes parents étaient très religieux et ça se reflétait sur nous, les enfants. Mais à ce moment-là de ma vie, je ne connaissais pas encore Jésus comme maintenant c'est certain. Par contre, le Cursillo m'a fait par la suite grandir dans l'amour de Jésus et m'a apporté la joie de pouvoir communiquer avec mes frères et mes sœurs cursillistes. Et ainsi découvrir et servir un Dieu infiniment bon et miséricordieux afin d'aider à bâtir un monde plus humain et plus fraternel.

De Colores!

Jocelyne Keseris
Communauté l'Étoile – Aylmer

Le 4^e Jour de l'Outaouais est un outil pour rejoindre tes frères et sœurs cursillistes et les aider à cheminer par tes partages et tes témoignages.

Le thème de la prochaine parution sera :

« *Quelle est la mission que Dieu me confie, à moi?* »

Envoie le tout à Cécile Tardif à l'adresse suivante :

csil.tardif@gmail.com

En indiquant « 4^e Jour » dans ton titre.

Date de tombée pour la prochaine édition :

11 mars 2023

Merci d'avance! J'ai hâte de te lire et de partager ton envoi.

Changements ou ajustements

Quoi de mieux pour compléter l'année que de faire un bilan.

Dans l'exercice demandé, je m'attarderai à certains changements ou ajustements pour le mouvement cursilliste. J'aimerais soulever ainsi certaines pistes d'amélioration :

Premièrement, je crois qu'il serait bon d'attribuer un journal de bord au début de la fin de semaine afin que chaque candidat.e puisse s'exprimer à sa guise et noter leurs impressions sur ce qu'ils vivent, ressentent, d'exprimer leurs émotions suite aux différents rollos.

J'aime bien l'idée de la tablette, mais le journal de bord me semble plus complet, il est plus structuré, ce serait plus que de prendre des notes sur les rollos. Un aspect différent de ce journal est d'amener le candidat à réfléchir sur ce qu'il vient d'entendre et comment ça résonne chez lui.

Donc, sur une page on pourrait prendre des notes et en-dessous, il y aurait un espace avec le titre suivant: « Qu'est-ce que ce rollo vient chercher en vous, comment il vous interpelle? » Svp indiquer le mot ou la phrase qui vous a frappé et ce que ça vient chercher en vous? (Svp exprimez-vous en choisissant une image sur la table, en dessinant ou écrivant un mot qui vous interpelle)

A la fin de la fin de semaine, il écrirait dans ce journal, répondrait à la question suivante, un peu comme se préparer sur ce qu'ils auront à dire avant de parler à tous les cursillistes à la fin : « Avez-vous trouvé des réponses à des interrogations que vous aviez avant de venir? » « Quelle émotion vous habite présentement à la fin de cette fin de semaine? » Les inviter à mettre par écrit une prière que vous pouvez créer ou transcrire une prière existante.



De plus, j'ai reçu un petit bracelet avec des petites pierres en bois avec une petite croix (tout comme un chapelet). Je trouve que ce serait intéressant à recevoir. Pour ma part, j'aime le porter car c'est discret, très beau et significatif. En fait, je sens Jésus près de moi!

Il pourrait y avoir une page avec le chant thème, un endroit sous forme de grosse bulle avec le nom des gens de notre table et peut-être aussi un dessin du bracelet et sur chaque bille, écrire le mot-clé qu'on retient de chaque rolliste? (Un peu comme le bracelet qui forme un tout avec Jésus. Donc, s'il a 12 rollos, il y aurait 12 billes et la petite croix).

Et le but de tout cela est de réfléchir, d'identifier leurs idées, d'avoir du temps à eux et quand ils font leur partage de table, d'avoir un autre regard plus clair.

Il faut tenir compte que nous ne sommes pas tous des auditifs. Quand on écoute des rollos, l'importance d'être attentif, concentré sur le propos du rolliste peut demander beaucoup d'énergie pour certains.

Le journal de bord serait un outil de référence, une sorte de journal créatif (tout comme la lettre que l'on s'écrit à soi-même durant la fin de semaine). Quelque chose de significatif à ramener chez soi.

Mon dernier point à soulever est qu'étant donné qu'il y a une messe le dimanche lors de la fin de semaine cursilliste, j'enlèverais celle du samedi lors de la fin de semaine.

Ce n'est que positif d'embrasser les changements, c'est ce qui nous amène à grandir. Surfer avec la vague plutôt que de résister.

De Colores,

Lucie Dutil
Communauté St-Joseph

Ressourcement de janvier 2023

Oyez! Oyez!



Enfin cette année, après deux ans d'absence, nous pourrons nous rassembler pour notre ressourcement annuel.

L'an passé, nous avons eu à l'annuler à cause du retour de notre fameux virus...

Notre rencontre sera à la paroisse Sainte-Trinité (anciennement connue comme étant Ste-Maria-Goretti) située au 664, rue Duberger à Gatineau.

Vous serez accueillis samedi, le 28 janvier 2023 à 8h30, et la rencontre débutera à 9h00 pour se terminer à 12h00 au plus tard.

Le ressourcement sera sur le thème de cette année : « Un temps pour changer... Prenons la route... ENSEMBLE. »

C'est avec plaisir que nous accueillerons l'abbé Mario Thibault, curé de Gracefield, cursilliste de la Haute Gatineau du diocèse de Gatineau qui sera accompagné de plusieurs invités.

Breuvages et collations seront disponibles durant le temps de pause. La rencontre se terminera par une célébration eucharistique.

Nous vous attendons nombreux/nombreuses pour faire ensemble un autre bout de chemin dans notre foi vivante de cursilliste.

Bon temps des Fêtes ! Les membres du C.A. ont hâte de vous accueillir.

Chaleureusement,



Suzanne Lafrenière
Responsable des ressourcements

Un cadeau de Noël qui s'écoute

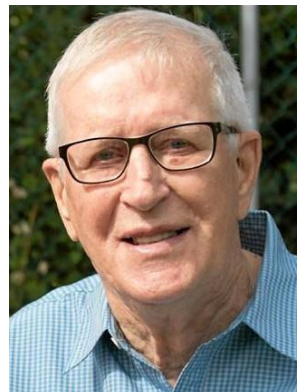
Voici un cadeau de Noël divinement interprété par deux sœurs, différent de ce qu'on connaît et à méditer : <https://www.youtube.com/watch?v=XUJRZRymd1I>. Bonne écoute!

Cécile Tardif
Cellule l'Étoile – Aylmer

Ils sont entrés dans leur 5^e jour



Le 30 septembre 2022, Roger Leduc, un ancien cursilliste de la cellule de Thurso et âgé de 80 ans est allé rejoindre nos Saints Protectors. Il était l'époux de Colette Cyr.



Le 9 octobre dernier, Bernard Quenneville, de la communauté l'Étoile d'Aylmer est allé rejoindre sa douce moitié Micheline au Paradis. Il est l'artisan du lutrin avec le sigle du cursillo qui trône à Plantagenet. Il était âgé de 88 ans.



Le 19 octobre, c'était au tour de Bernard Demers, âgé de 79 ans, de retourner vers la maison du Père. Il vivait sur la Rive-Sud de Montréal, mais il a autrefois fait partie de la communauté de Saint-André-Avellin.



C'est le 8 novembre 2022 que le Père a accueilli avec bonheur son fils Maurice Ryan. Il a fait partie longtemps de la cellule l'Alliance de St-Richard.



Le 13 novembre dernier, Gaëtan Boulanger, membre de la communauté de Bryson a rendu son dernier soupir avant d'aller rejoindre son Père bien-aimé. Il était âgé de 71 ans.

C'est également le 13 novembre que Madeleine Simard-Ménard est retournée vers la maison du Père y retrouver son époux François Ménard décédé en décembre 2020. Madeleine faisait partie de la communauté l'Alliance de St-Richard. Elle était âgée de 72 ans.



À toutes les personnes et les familles éprouvées,
nous vous offrons nos plus sincères sympathies.
Sachez que nous sommes
de tout cœur avec vous par la prière.
Merci, Seigneur, d'être toujours avec nous dans les épreuves
et d'être notre espérance.

